

Compte-rendu de M. suite à un visionnage collectif, mai 23

Nous étions 8 à cette rencontre, 4 anciennes militantes de FEL93, 2 sympathisantes et deux autres participantes invitées.

Prévue pour durer 2 heures, la rencontre en a duré 4 : nous avons prévu d'interrompre chaque fois que des questions se posaient, et surtout de faire une longue pause goûter et échanges ; en attendant toutes les participantes, J. qui se présente comme non militante, se dit concernée par la cause des femmes en tant que victime de violences conjugales insupportables qui ont empoisonné sa vie des années durant, elle souligne que de l'extérieur, il est facile d'attendre qu'une telle femme porte plainte ou se sauve, mais la réalité ne se présente pas si simplement : l'agresseur sera en désir de représailles et en aura les moyens. Ce témoignage sera en mémoire lorsque nous aborderons ce chapitre de la vidéo.

La première partie du visionnage s'arrête avant la séquence "notre fonctionnement", peu interrompue ; la parole se libère lors de la pause : on constate alors que toutes ont été - et certaines sont encore - impliquées par la défense des sans-papiers : soit participation ancienne, et pour une invitée R., membre de Femmes solidaires, appartenance à la CSP93 (Coordination des sans-papiers du 93) ; elle y poursuit son rôle de contact avec la sécurité sociale pour établir les droits des sans-papiers à l'AME (Aide médicale de l'Etat). L. sympathisante de FEL93 qui a participé à nombre de nos initiatives publiques, manifs, 8 mars, forum... continue une pratique de soutien juridique avec le Secours catholique de St-Denis, après avoir défendu efficacement de nombreux dossiers dans la CSP93 qu'elle n'a quittée qu'avec le départ de tous les soutiens. Elle nous informe qu'en contraste avec les infos sur la faible présence des femmes sans-papiers dans la CSP en dehors des initiatives spécifiques que relate la vidéo, elle accueille une majorité de femmes, souvent mariées et avec enfants: on discute alors du manque de visibilité des femmes sans-papiers et de leur rare accès à la régularisation. C'est qu'elles ne travaillent majoritairement pas en entreprise, mais dans l'aide à domicile, donc isolées et n'ayant pas les moyens de se regrouper, sauf si une aide associative extérieure le leur permet. E. donnera la conclusion : défendre les femmes sans-papiers demeure une tâche politique à part entière.

Reprise de la vidéo, occasion pour R. de Femmes solidaires de dire combien elle en apprend sur la diversité et l'impact des actions et interventions de FEL93 dont elle n'avait que peu d'écho auparavant ; occasion de constater la faible médiatisation de notre association en dehors du travail que faisait notre équipe chargée de la propagande qui touchait bien sûr essentiellement des réseaux féministes. Elle a eu avant même l'intervention de FEL dans la CSP une expérience très similaire à la nôtre concernant la marginalisation volontaire de la part de nombre de militants virilistes de la CSP, ne voulant pas entendre parler ni de la situation spécifique des femmes (horaires de réunions liés aux contraintes familiales), ni de partage des responsabilités au sein de l'association de défense des sans-papiers.

Concernant les violences faites aux femmes, nous revenons sur notre ancienne camarade M. qui a subi une agression en milieu militant de la part d'un autre militant dans le Comité Adama Traoré. Elle poursuit son combat de témoignage aidée par deux associations, Lallab et Mwasi, qui étaient à ses côtés lors d'une réunion récente à La Flèche, début mai.

Avant de conclure, toutes donnent un retour très positif sur la vidéo qui rend vraiment hommage aux 10 années d'existence de FEL93. Le montage, le choix des illustrations en

docs sur les mobilisations mais aussi les tableaux et citations tout à fait adaptées à une thématique féministe, sont appréciés.

N. qui aurait dû participer mais était à l'hôpital lors de l'enregistrement, se désole de ne pas avoir pu participer, mais espère que l'on pourra faire un "supplément" avec son témoignage d'ouvrière membre de FEL93. Nous sommes prêtes, les 3 de la vidéo, à la rencontrer en septembre pour en parler de nouveau et voir si cela sera possible.

Encore un point abordé que je soulève: la question du dépôt des docs sur FEL93 en un lieu d'archives féministes : j'ai assisté récemment à une rencontre-débat aux archives départementales de Seine St Denis, sur les luttes ouvrières du 20ème siècle dans les usines du 93 alors nombreuses. Ce centre d'archives serait intéressé, et bien sûr cette vidéo en ferait partie, avec accord du réalisateur, par les archives sur l'activité de FEL93.

Une rencontre vécue par toutes comme un moment nécessaire et fertile. Merci au réalisateur de la vidéo.

Réaction de L, avril 23

Après avoir visionné la vidéo sur FEL, je tiens à vous faire parvenir mes commentaires très élogieux.

J'ai relativement bien connu FEL au travers de ses événements et mobilisations que les intervenantes décrivent (rencontres diverses, émission de radio France Culture, forums, manifestations et interventions sur Saint-Denis...), notamment dans ses dernières années. Et la vidéo m'a scotchée.

Le contenu des interventions est passionnant d'un bout à l'autre et ce qui est remarquable, ce sont les interactions entre les 3 participantes. Notamment la complémentarité entre Nadira et Marido est tout à fait exceptionnelle : ce que décrit Nadira est très riche et à chaque fois Marido en tire une analyse qui approfondit le propos. C'est une excellente illustration des intentions de FEL (construire toujours ensemble et en partant de là où se trouve chacune). On assiste à la mise en pratique d'un objectif politique...

Par ailleurs le travail de mise en valeur de Claude est important aussi dans l'intérêt suscité par ce témoignage : intertitres, affiches, citations... Tout cela est bienvenu et tire la vidéo vers le haut.

Bravo à vous quatre.